

Relations industrielles Industrial Relations



The Industrial Struggle and Protestant Ethics in Canada. A Survey of Changing Power Structures and Christian Social Ethics, by Steward Crysdale. The Ryerson Press, Toronto. 1961. 192 pages.

Gérard Dion

Volume 18, Number 3, July 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021419ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021419ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Universit  Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dion, G. (1963). Review of [*The Industrial Struggle and Protestant Ethics in Canada. A Survey of Changing Power Structures and Christian Social Ethics*, by Steward Crysdale. The Ryerson Press, Toronto. 1961. 192 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 18(3), 434–434.
<https://doi.org/10.7202/1021419ar>

Tous droits r serv s   Département des relations industrielles de l'Universit  Laval, 1963

This document is protected by copyright law. Use of the services of  rudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

 rudit

This article is disseminated and preserved by  rudit.

 rudit is a non-profit inter-university consortium of the Universit  de Montréal, Universit  Laval, and the Universit  du Québec   Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

The Industrial Struggle and Protestant Ethics in Canada. A Survey of Changing Power Structures and Christian Social Ethics, by Steward Crysedale. The Ryerson Press, Toronto. 1961. 192 pages.

Dans cet ouvrage, l'auteur se propose un double but. D'abord, examiner les relations entre les transformations sociales causées par la Révolution industrielle au Canada et les changements dans les croyances et les pratiques morales de la population. Ensuite il veut rechercher quel est l'apport particulier fourni par les églises protestantes dans ces changements.

C'était là une entreprise aussi intéressante que vaste et difficile.

L'auteur est un théologien, ministre de l'Église-Unie du Canada, qui a pris la peine de faire des études en sciences sociales.

Son ouvrage est divisé en deux parties, la première sous le titre **observations**, et la seconde sous le titre **réflexions**.

Dans les quatre chapitres consacrés aux observations, l'auteur, se référant aux grandes étapes du développement industriel canadien met en regard l'attitude des églises protestantes en face des problèmes sociaux. De l'étude fouillée qu'il fait de ces prises de positions officielles, il ressort qu'avant 1900, on s'en tenait très strictement à ce que l'on appelle l'éthique protestante traditionnelle: chaque homme est appelé personnellement au salut; l'épargne, l'honnêteté, l'esprit de travail et l'ambition sont des preuves de salut, et la prospérité qui s'en suit est acceptée de grand cœur comme une marque de bienveillance de la providence divine. C'est cette éthique qui justifiait le libéralisme économique. A partir de 1906, on se rend compte que cette éthique était entièrement inefficace pour faire régner la justice sociale; alors les dirigeants versent vers le socialisme sous différentes formes et à des degrés divers. Avec les restrictions de la Première Grande guerre, le succès du bolchévisme, les années de prospérité qui précéderent la crise économique, la tendance a été de tempérer cette orientation vers le socialisme en acceptant à la fois le rôle de l'État et l'entreprise privée. La quatrième étape commence avec la fin de la Seconde Grande guerre, en 1945 et se continue de nos jours. Les églises protestantes continuent dans le même sens que durant la période précédente, mais avec beaucoup plus de réalisme.

Dans la seconde partie de son ouvrage, l'auteur commence par exposer les postulats d'une morale sociale chrétienne. Il mon-

tre comment, dans une société industrielle, il est difficile de passer de la morale individuelle à une morale sociale. Enfin, il exprime, comment, à son avis, les églises protestantes ont une grande responsabilité: celle d'être le témoin de la morale sociale dans la société industrielle. Il termine cette partie par des indications précises: repenser l'Église dans son rôle interne et dans des rapports avec la société; faire l'unité dans la pensée sociale et adopter des méthodes appropriées d'enseignement et de propagande.

L'auteur, à la fin, présente une bonne bibliographie des livres, brochures, périodiques et rapports qu'il a utilisés pour faire son travail.

L'auteur mérite d'être félicité pour avoir entrepris un pareil travail. Cependant nous nous demandons si l'entreprise ne dépassait pas les possibilités d'une recherche faite par un seul homme. La tâche n'était pas facile, car les études du genre, bien que nécessaires n'ont pas suffisamment attiré les chercheurs.

La première partie de l'ouvrage, la plus longue, est bien faite. Avec la multiplication des diverses confessions religieuses protestantes, l'auteur a dû relever ici et là dans une abondante documentation de source variée les prises de position significatives pour être capable de présenter une synthèse des attitudes en face des problèmes industriels canadiens. Ces quatre chapitres ont une valeur indiscutable et durable. Quant à la seconde partie, que l'auteur présente sous le titre **Réflexions**, elle est entremêlée d'observations, d'énoncés de principes et de réflexions. Les observations de faits proviennent d'une enquête sociologique menée par l'auteur dans la ville de Brantford. Celui-ci ne nous fournit pas suffisamment de détails sur sa méthode pour nous permettre de juger du caractère scientifique et nous sommes portés à penser qu'il a tendance à généraliser un peu trop. Rien n'empêche que, pour fins pastorales, toute cette partie est un excellent stimulant à la réflexion et à l'action. Nous espérons que les suggestions de l'auteur seront bien reçues parmi ses collègues et qu'il verra d'autres théologiens protestants se joindre à lui pour poursuivre des études du genre dans le domaine social.

Gérard DION

Fabian Socialism and English Politics (1884-1918), par A.M. McBriar, Cambridge University Press, Cambridge, 1962, 387 pp.